

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[CEUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 133 Daphnis à la chasse s'en va

[1554_TJI_Grou] 133 Daphnis à la chasse s'en va

Présentation générale du poème

Titre de la pièceChanson sous le nom de Daphnis. de G. & de L.
Incipit non moderniséDaphnis à la chasse s'en va

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 136 Daphnis à la chasse s'en va

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Daphnis à la chasse s'en va

Ainsi commē il avoit d'usage,

{H3v}Le cerf tout eschaufé trouva.

Qui le naüra droit au visage,

Dont le cler sang se respandit

Par l'ouverture de l'atainte,

Qui la terre fiere rendit
 De se voir si noblement tainte.□
 Là vindrent trois Nymphes des boys
 Sçachant ces durs nouveaux alarmes,
 Adoncq' la plus belle des troys,
 En son sang a meslé ses larmes,
 Disant : Animal hazardeux,
 Trop subtile fut ton audace.
 D'en avoir d'un coup blecé deux,
 Moy au cueur, & luy en la face.□
 Ses compagnes ploroient aussi
 Pour ceste fortune tant dure :
 Mais l'autre avoit plus de soucy :
 Car qui plus ayme plus endure,
 Et Daphnis de tel cueur portoit
 Ses maux & ses desconvenües,
 Que celles il reconfortoit,
 Qui le conforter sont venuës,□
 Puy pour estaindre sa douleur
 Les Driades & Nereïdes
 Cueillirent herbes de valleur
 Au beau jardin des Hesperides,
 Nymphes n'ayez cueur estonné
 {H4r} De sa guerison soyez seures :
 Car il a receu & donné
 Maintesfois plus grandes bleceures.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 133
 Foliotation H3r, H3v, H4r
 Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne
 Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
 Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Des ioyeuses inuentions.

Ne fais entendre à nul ta maladie:
Car si ta femme vn coup est descouuerte,
Elle vouldra le faire à portz ouuerte.
Estre coqu n'est point mauuaise chose,
Si autre cas on ne luy presupose:
Mais il n'est rien si saint & sans offense,
Qui ne soit mal, si mal estrz on le pense,
Malheureux est qui malheureux cuyd estre,
Et seul heureux qui son heur veut cognoistre
Que sert d'auoir femme bellz & polye,
A qui s'en faschz & s'en melancolie?
Et dequoy nuist la laidz & mal aprise
A qui la tient pour bellz & bien exquise.
L'opinion misz hors de l'entente
Toute chose est de soy indifferente.

Ne metz dōcq' rien de ta femmz en ta teste
Ou ne t'en tiens, pour elle, moins honneste,
Ou si tu veux coqu estrz vne tache
Garde toy bien, au moins qu'on ne le sçache
Le remede est à qui les cornes porte
D'en attacher ailleurs de mesme sorte.

*Chanson sous le nom de Daphnis.
de G. & de L.*

Daphnis à la chasse s'en va
Ainsi commz il auoit d'vsage,

H iii

Le cerf

Le Thefor

Le cerf tout eschaufé trouua,
Qu'il le naïra droit au visage,
Dont le cler sang se respandit
Par l'ouuerture de l'atainte,
Qui la terre fiere rendit
De se voir si noblement tainte.

Là vindrent trois Nymphes des boys
Scachant ces durs nouueaux alarmes,
Adoncq' la plus belle des troys,
En son sang a meslé ses larmes,
Disant : Animal hazardeux,
Trop subtile fut ton audace.
D'en auoir d'un coup blecé deux,
Moy au cueur, & luy en la face.

Ses compagnes ploroient aussi
Pour ceste fortune tant dure:
Mais l'autre auoit plus desoucy:
Car qui plus ayme plus endure,
Et Daphnis de tel cueur portoit
Ses maux & ses desconuenues,
Que celles il reconfortoit,
Qui le conforter sont venuës,

Puis pour estaindre sa douleur
Les Driades & Nereïdes
Cucillirent herbes de valleur
Au beau iardin des Hesperides,
Nymphes n'ayez cueur estonné

De sa

Des ioyeuses inuentions.

De sa guerison soyez seures:
Car il a receu & donné
Maintesfois plus grandes bleceures.

*Balade ou non de C. Marot
contre Sagon.*

Ie vy n'aguerr vn des plus beaux combatz
Qu'il est possible, & vault bié qu'o le sçache
Vn Millan vit vn chat dormant en bas,
Si fond sur luy, & du poil lay arrache:
Le chat s'esueill & au Milan s'atache
Si viuement & l'estraint si tres fort,
Que le Milan faisant tout son effort
De s'en voler se tint pres à la prise
Lors me souuint d'un qui a fait le fort
Qui sa force a par son dommage aprise.

Ie laisse aux grans parler de grans debat
Ie sçay tresbien ou mon soulier me marche,
Et ne veux point que souz mon stile bas
Il soit pensé que de riens de grand ie cache.
Ce que i'entens n'est sinon qu'il me fache,
Qu'en ce temps cy ou nous auons renfort
D'un vif esprit, qui donne reconfort
Aux bonnes artz, que le commun desprise
Vn sot buzard le moleste à grand tort
Qui sa force a par son dommagé aprise,

H.iiii

Pour